



# Le Croisé

Bulletin de liaison des enfants de la Croisade Eucharistique n°388 Octobre 2025

## L'histoire de l'araignée

Une araignée tissait un jour sa toile au sommet d'un arbre.

– Quel bel ouvrage je fais là ! se dit-elle.

Mais à cette hauteur, les mouches étaient rares, et notre artiste décida de refaire sa toile plus bas. Elle rembobina son fil, le fixa solidement en cet endroit et descendit jusqu'au pied de l'arbre, sur un grand buisson d'épines. Là, elle se remit à l'œuvre, en laissant le fil le long duquel elle était descendue supporter le coin supérieur de sa nouvelle toile.

L'araignée était encore plus fière de son travail : elle avait la toile la plus grande et la plus belle de toute la prairie ! Évidemment, ce n'est pas donné à tout le monde d'avoir un édifice accroché au ciel...

Les jours passèrent et notre bestiole, qui s'ennuyait un peu, se promena pour vérifier si tout allait bien.

– Tiens, se dit-elle, quel est ce fil qui ne sert à rien ? Il vient de là-haut et ne me semble pas très utile. Je ne me souviens plus ce que c'est.

Et hop ! Un coup de dents !

Alors la toile entière céda et tout l'ouvrage s'effondra en un instant...

Parce qu'elle avait oublié l'utilité du *fil d'en haut* !

Chers enfants, notre âme est comme accrochée au Ciel par la prière. Ne coupez pas ce lien précieux sous prétexte qu'il vous semble ne servir à rien : en réalité, le Seigneur est au bout du fil. Et une âme qui ne prie plus s'effondre en peu de temps.

En ce mois d'octobre, récitez mieux votre chapelet quotidien !

*Abbé Guillaume d'Orsanne  
Aumônier de la Croisade pour le  
District de France*



## Le mot des sœurs

Chers Croisés,

*« Il sort d'une âme où réside le Saint-Esprit  
une bonne odeur : comme celle de la vigne  
quand elle est en fleurs. »*

C'est saint Jean-Marie Vianney, appelé aussi le Curé d'Ars, qui fait cette jolie comparaison, facile à comprendre. L'âme chrétienne, depuis son baptême, est enfant de Dieu. Elle abrite le trésor de la grâce, qui coule en elle comme une sève. Quand elle est attentive à protéger ce trésor, à vivre avec le Bon Dieu, et à le recevoir de plus en plus par les sacrements, surtout la sainte communion, alors cette sève de la grâce grandit en elle. Comme la vigne, l'âme est pleine de vie, et produit les belles fleurs parfumées des vertus. Elle n'est pas sainte du premier coup... mais elle a le grand désir de plaire à Dieu, et elle le prouve par sa bonne volonté, et son regret de l'avoir peiné, sitôt qu'elle est tombée. On peut dire d'une telle âme qu'elle est pure, droite et généreuse.

Pour vous encourager dans ce chemin, chers Croisés, voici quelques passages de lettres écrites par une enfant de votre âge. Elles sont parfois sérieuses, mais souvent pleines de petits détails très inattendus et comiques !



Jacqueline, l'enfant qui les a écrites à l'âge de dix ans, appartient à une noble famille française. Son papa meurt au champ de bataille, lors de la première guerre mondiale, et elle vit au château familial, auprès de ses grands-parents, sa maman, ses cinq petits frères, sa gouvernante et de nombreux domestiques. Son grand-père veut une solide éducation pour sa petite-fille, et il ne néglige rien pour l'aider à se corriger de ses défauts. Jacqueline profite de ces leçons, et livre ses pensées avec beaucoup de simplicité dans les lettres qu'elle écrit à Monsieur le Curé.

Surtout, que les garçons ne se croient pas dispensés de cette lecture... ils découvriront que Jacqueline est forte et virile, et qu'elle fait du bien à tous ceux qui la lisent !

Juste une dernière remarque, avant de lui « laisser la plume » : comme nous l'avons dit, cette enfant n'est pas parfaite... et cela se remarque tout de suite à ses nombreuses fautes d'orthographe et de langue française ! Nous ne les corrigeons pas, vous laissant le petit jeu de le faire vous-mêmes...



C'est à la page 7 : bonne lecture !

# Les souliers de Monseigneur

**E**n 1867, alors que Monseigneur Lavigerie, le grand évêque missionnaire débarque sur le sol africain, une affreuse famine ravage l'Algérie.

En quelques mois, de nombreux petits africains se retrouvent orphelins, car leurs parents meurent de faim ou de maladie. Il faut les recueillir et remplacer la famille qu'ils ont perdue... Ému de compassion, l'Archevêque d'Alger veut leur servir de père.

C'est au mois de novembre que se présente à lui le premier d'entre eux, un petit garçon à la mine intelligente, mais tombant presque d'épuisement.

- D'où viens-tu, mon enfant ? Lui dit l'Archevêque avec bonté.

- De la montagne, loin..., loin.

- Et tes parents, où sont-ils ?

- Ils sont morts. Au village on m'a dit : « Il n'y a plus de pain ici, va-t'en dans les villages chrétiens », et je suis venu.

- Qu'as-tu fait pendant la route ?

- J'ai mangé de l'herbe, dans les champs, pour avoir la force d'avancer.

- Et maintenant, où vas-tu ?

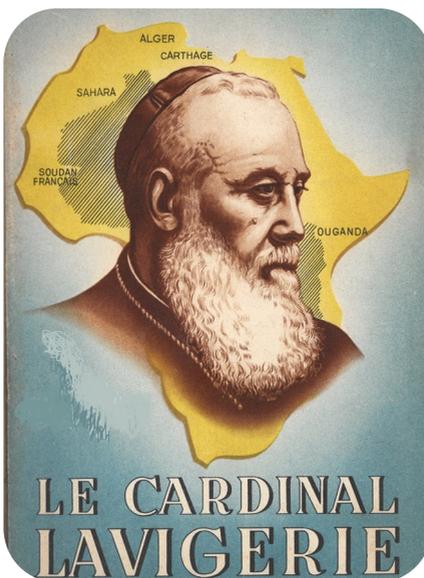
- Je ne sais pas.

- Veux-tu rester avec moi ?

- Oh ! oui, je le veux.

- Eh bien, viens dans ma maison, et tu te nommeras désormais comme moi, Charles.

Quelques semaines plus tard, lorsque la famine a cessé, Monseigneur appelle l'enfant pour lui proposer de retourner dans sa tribu. Il voit alors deux grands yeux suppliants se poser sur lui :



- Oh non, je ne veux pas !
- Et pourquoi, mon petit ?
- Car ici j'ai beaucoup plus qu'une tribu, ici j'ai trouvé un père !

Que faire pour cet enfant, et tous les autres, recueillis comme lui, par les missionnaires ?

Monseigneur Lavigerie décide de former aux travaux des



champs tous ces orphelins, avec l'aide des Frères et des Sœurs de la Mission.

Les religieux sont bien vite récompensés de leur charité, car leurs petits élèves se montrent pleins de reconnaissance et de docilité.

Parmi eux, un petit infirme ne peut aller travailler aux champs. Patiemment, un Frère lui apprend le métier de cordonnier. L'enfant s'applique, et pourtant, ce n'est pas si simple ! Mais il fait de rapides progrès dans le métier.

Un jour, Monseigneur visite les ateliers et rencontre le petit apprenti.

Celui-ci, en toute simplicité, raconte à l'évêque toutes ses petites aventures de débutant. Pour finir, il se met à genoux et, les mains jointes, implore une faveur :

- Oh Père, veux-tu me dire « oui » ?
- Mais pourquoi, mon enfant ?

- Dis, mon Père, tu veux bien, oui, que je te fasse une paire de souliers ? Mais de beaux souliers, des souliers vernis !

L'évêque, tout ému, ne répond rien... Mais déjà, à ses pieds, son petit protégé prend des mesures ! Il s'agit que les souliers soient de la bonne taille !

On ne sait, pour terminer cette histoire, qui fut le plus heureux de la Mission au sujet de ce petit évènement...



L'orphelin, le regard plein de joie répétait à qui voulait l'entendre :

- Monseigneur veut bien une paire de mes souliers !

Et le grand évêque, de son côté, avouait à ses amis :

- Je suis plus heureux de ce présent de mon pauvre enfant, que des plus riches dons que l'on pourrait m'offrir !

# Trésor du mois d'octobre

## Intention :

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier :

## Pour la conversion des païens et les missionnaires

### Trésors de juin 2025: (Pour nos séminaristes)

Trésors rendus	Offrande de la journée	Messes	Comm. sacram.	Comm. spirit.	Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au TSS	Méditation de 15mn	Bons exemples
80	2721	812	768	1281	4355	8180	870	318	3313



## Jubilé des Croisés À Rome



Le  
20 août  
2025



## Trésor à renvoyer une fois le mois terminé au :

Secrétariat de la Croisade Eucharistique  
Abbaye Saint-Michel - 36290 SAINT-MICHEL-EN-BRENNE  
02.54.38.14.38

Octobre 2025		Offrande	Messes	Com. sacr.	Com. Spir.	Sacrifices	Dizaines chapelet	Visites au TSS	Méd. 15mn	Bons exemples
M	1									
J	2									
V	3									
S	4									
D	5									
L	6									
M	7									
M	8									
J	9									
V	10									
S	11									
D	12									
L	13									
M	14									
M	15									
J	16									
V	17									
S	18									
D	19									
L	20									
M	21									
M	22									
J	23									
V	24									
S	25									
D	26									
L	27									
M	28									
M	29									
J	30									
V	31									

ND du Rosaire

Octobre 2025	Offrande	Messes	Com. sacr.	Com. Spir.	Sacrifices	Dizaines chapelet	Visites au TSS	Méd. 15mn	Bons exemples
<b>Total</b>									



## Une lettre de Jacqueline

Comme vous m'aviez pas répondu, j'ai cru que vous aviez été fâché de ma lettre si sale, et puis l'autre jour, Grand'Père m'a dit que je m'étais trompé, que les fautes ne vous fâchaient pas et que vous aviez demandé une lettre de votre petite Jacqueline quand elle serait guérie. Alors, vous savez que je suis rentré à Paris parce que j'étais très malade ; d'abord on m'a fait un traitement bien ennuyeux et qui me faisait mal, et j'ai souvent fait des caprices pour ça, et puis une nuit j'ai eu mal à la tête si fort que je criais sans arrêter, et je me rappelle qu'on m'a porté dans la chambre de Maman. Grand'Père, Grand'Mère, Maman et Mademoiselle étaient autour de mon lit ; et puis Monsieur le Curé est venu me confesser, d'habitude je n'aime pas beaucoup Monsieur le Curé, parce qu'il est trop bon, je veux dire que quand je me confesse à lui, je lui raconte toutes mes sottises, eh bien il a toujours l'air de rire en dedans, et puis il ne gronde jamais et presque pas, et que j'ai été sage ou vilaine il finit toujours en me disant :

- Continue à être bien sage et bien gentille.

Alors tout ça fait que ça me gêne, j'aime pas qu'on soye toujours bon quand je raconte de vilains défauts.

Mais cette fois là il est resté longtemps, il m'a parlé du ciel, et puis j'étais si heureuse vous comprenez, parce que il m'a donné Jésus, qui venait pour moi tout exprès, et puis je pensais aussi que les Anges, ceux qui sont au ciel le voyent mais le reçoivent pas : tandis que moi je le recevais et tout de suite après au lieu d'attendre longtemps une autre Communion j'allais le voir toujours ; je pensais bien que j'étais une orgueilleuse, une colère, mais je pensais aussi que j'allais entrer au ciel, et de voir Jésus me faisait si heureuse que le cœur me faisait mal à force d'être content.

Seulement ça c'était un vendredi et c'est dimanche que j'ai ouvert les yeux et que tout le monde a pleuré parce que j'étais guérie. Et maintenant c'est fini, et les docteurs ont dit qu'il ne fallait plus prendre de précautions, c'est bien fini, le premier jour je crois que j'étais ennuyée de guérir, mais je l'ai pas dit pour pas faire de chagrin et puis j'ai pensé que sur la terre je pourrai aimer Jésus comme au ciel parce que vous savez je vous dit un grand secret que personne sait : c'est que c'est entendu avec Jésus que je serai religieuse, depuis toujours je le sentais, mais j'avais pas compris, et puis le jour de ma première communion je lui ai dit :

- Vous m'avez tout donner et moi je vous donne tout, vous vous arrangerez de moi. Et depuis c'est convenu comme ça.

*À suivre...*

## L'intention du mois

Le Croisé prie, communie, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne Monsieur l'Abbé Pagliarani, le Supérieur

## Pour la conversion des païens et les missionnaires

Chers Croisés,

Il vous est sans doute arrivé de discuter avec quelqu'un qui n'était pas d'accord avec vous. Dans ces cas-là, on n'aime pas avoir tort ! Surtout quand on sait qu'on a raison. Alors on a envie de s'énerver un peu. D'autre fois, avec patience et bonté, on essaye d'expliquer dans tous les sens pour convaincre la personne qui est en face de nous. Et quand ça ne marche pas, on repart bien déçu !

C'est bien ce que peuvent éprouver nos prêtres missionnaires. Ils partent dans des pays où la foi est peu répandue. Ils savent qu'ils ont la vérité. Jésus n'a-t-il pas dit :

« Je suis la Vérité » ? Alors ils prêchent l'évangile, la bonne nouvelle du salut, la miséricorde de Dieu qui peut effacer tous les péchés, guérir l'âme et donner un bonheur éternel.

Malheureusement, ils ne sont pas toujours écoutés. Les conversions sont trop peu nombreuses parce que les

âmes sont plus attachées aux biens de ce monde, aux plaisirs sensibles, à leur petite réussite sur terre.

C'est difficile pour un missionnaire de ne pas voir les fruits de son labeur.

Il peut facilement se décourager, abandonner son poste et se tourner vers des choses plus faciles.

Chers Croisés, la grâce est toute puissante, mais il faut des âmes qui la demandent pour les prêtres et les missionnaires. Dans son Carmel, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, par ses sacrifices et ses prières, a obtenu de grandes grâces pour la persévérance des missionnaires et la conver-

sion des païens.

Alors à vos chapelets et à vos sacrifices ! Priez spécialement pour un prêtre missionnaire que vous connaissez peut-être : cela vous donnera des intentions concrètes et aidera grandement ce prêtre !

Gabriel Billecocq+



**Il y a tant d'âmes à sauver !**